

Annexe**Enseignement du créole - école primaire****Avant-propos**

Le créole connaît la particularité de se développer dans quatre aires géographiques bien individualisées. Elles sont insulaires pour trois d'entre elles et très éloignées géographiquement pour certaines. La langue a évolué dans chaque aire en fonction des histoires et des idiosyncrasies différentes (substrats linguistiques, contacts de population et influences diverses). Ces différences sont plus ou moins grandes, mais touchent tous les domaines, tant phonétiques que lexicaux ou encore morphosyntaxiques.

Aussi, afin de donner des repères clairs aux enseignants et éviter un mélange préjudiciable tant à la langue elle-même qu'à son enseignement, il est important que les référentiels proposés présentent les quatre créoles dans leurs spécificités respectives. Il appartiendra à chaque enseignant, quel que soit le lieu où il exerce, de sensibiliser les élèves à l'existence et à la légitimité des quatre créoles et de veiller à ce qu'ils fassent la différence et s'expriment dans la langue la plus harmonieuse possible, sans contamination ni interférences ni emprunts forcés.

Cet exercice ne pourra qu'être enrichissant linguistiquement et intellectuellement pour les élèves.

Pour ce qui est de l'école primaire, l'introduction commune aux programmes de langues régionales donne le cadre général (B.O. Hors série n° 9 du 27 septembre 2007).

Au collège, le développement des compétences linguistiques, dans la continuité des capacités, des connaissances et des attitudes acquises à l'école primaire, s'appuie tout naturellement sur celui des compétences culturelles induites par le programme, sous le chapeau du thème « Modernité et tradition », dans une approche diachronique pour mieux connaître et comprendre la réalité et le cadre de vie dans lequel vivent les élèves. Cette approche sera enrichie par la comparaison avec l'état et le développement de la langue et de la culture créoles dans les autres aires créolophones françaises et donnera ainsi aux élèves un éventail de repères historiques, géographiques, anthropologiques et culturels très large. C'est également un enjeu important quand l'enseignement de la LVR-créole se déroule en dehors des aires créolophones.

Ce sera bien là une contribution active à « l'élargissement des repères culturels », au développement du « sens du relatif et de l'altérité » (B.O. Hors série n° 9 du 27 septembre 2007) et à la formation du sens critique, de la tolérance et de l'ouverture au monde des enfants et des adolescents, ainsi que le recommande l'institution : « L'apprentissage des langues vivantes joue un rôle crucial dans l'enrichissement intellectuel et humain de l'élève en l'ouvrant à la diversité des langues mais aussi à la complémentarité des points de vue pour l'amener à la construction de valeurs universellement reconnues. » (Préambule commun - B.O. Hors série n° 6 du 25 août 2005.)

Introduction commune aux programmes d'enseignement de langues régionales

(B.O. Hors série n° 9 du 27 septembre 2007)

Objectifs

Conformément à la loi n° 2005-380 du 23 avril 2005, et notamment à son article 20, un enseignement de langues et cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité selon des modalités définies par voie de convention entre l'État et les collectivités territoriales où ces langues sont en usage.

Par ailleurs, la loi n° 2002-92 du 22 janvier 2002 relative à la Corse mentionne que la langue corse est une matière enseignée dans le cadre de l'horaire normal des écoles maternelles et élémentaires de Corse.

L'enseignement de langues et cultures régionales peut prendre la forme, soit d'un enseignement de la langue, soit d'un enseignement bilingue à parité horaire dispensé pour moitié en langue régionale et pour moitié en français (article 2 de l'arrêté du 12 mai 2003).

Dans le premier cas, on vise l'acquisition du niveau A1, dans le second cas, l'acquisition du niveau A2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues*.

Dès la maternelle commence un parcours linguistique qui continuera au-delà de l'école. L'élève développera ainsi sa sensibilité aux différences et à la diversité culturelle. Comme les langues étrangères, les langues régionales donnent à chacun les moyens de s'ouvrir sur le monde, de lui permettre de devenir citoyen d'un espace élargi à l'Europe ou au-delà.

Dans le premier degré, l'enseignement d'une langue vise prioritairement trois objectifs :

- développer chez l'élève les comportements et attitudes indispensables pour l'apprentissage des langues vivantes (curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi dans l'utilisation d'une autre langue) et faciliter ainsi la maîtrise du langage ;
- éduquer son oreille aux réalités mélodiques et accentuelles de la langue régionale ;
- lui faire acquérir dans cette langue des connaissances et des capacités, prioritairement à l'oral.

Cet enseignement tient compte dans ses objectifs, comme dans la méthodologie utilisée, de l'âge des élèves, de leurs capacités cognitives, de leurs centres d'intérêt, de leurs habitudes de travail et des difficultés de la langue étudiée.

Les activités proposées exploitent de façon systématique et méthodique les capacités d'écoute du jeune enfant ouvertes à des contrastes phonétiques nouveaux. Elles développent le plaisir qui accompagne la découverte d'une autre langue et valorisent les progrès. Elles favorisent une attitude active et confiante dans l'utilisation en situation de la langue.

Ces activités peuvent notamment être conçues en parallèle avec celles qui permettent à l'élève de prendre conscience des réalités sonores du français et de développer ses capacités de segmentation. Les séances courtes et fréquentes sont liées le plus souvent à des activités de la vie de la classe qui se caractérisent par l'association du dire et du faire et non par une étude réflexive de la langue. La priorité est donnée à l'oral, à travers des tâches simples, en compréhension, reproduction et progressivement en production.

Cela implique une exposition régulière à la langue. Un premier contact avec l'écrit n'est cependant pas à exclure si la situation langagière l'appelle et le justifie. L'évaluation formative, effectuée par l'enseignant de la classe et à laquelle l'élève est associé, prend la forme d'une observation explicitée des attitudes, des réussites et des difficultés éventuelles de chaque élève. Formulée de façon résolument positive, elle porte exclusivement sur les capacités orales.

Au cycle 3, cet enseignement vise l'acquisition de compétences plus assurées permettant l'usage efficace d'une langue autre que la langue française dans diverses situations de communication adaptées au jeune élève. Il a également pour objectif la construction des connaissances linguistiques qui confortent cet usage. Il permet enfin l'acquisition de connaissances relatives aux modes de vie et à la culture des régions et pays où la langue est parlée. À partir du CE1 et jusqu'au cycle 3, l'horaire hebdomadaire est établi dans le respect de l'article 5 de l'**arrêté du 25 janvier 2002** modifié et en tenant compte des conventions entre l'État et les collectivités territoriales. Il se décompose en séances équilibrées au cours de la semaine pendant lesquelles l'enseignement est conduit avec méthode. Au-delà de l'enseignement de la langue, la conduite de certaines activités en langues régionales peut être organisée, notamment au cycle 3, dans le cadre du suivi de l'enseignement dispensé aux cycles 1 et 2.

On prendra appui sur la sensibilisation à la langue qui peut exister soit dans le cadre social soit dans le cadre scolaire. En effet, une information-sensibilisation à la langue et à la culture régionale peut être offerte à tous les élèves, notamment par l'intégration dans divers champs disciplinaires d'éléments du patrimoine linguistique et culturel.

L'enseignement bilingue français-langue régionale qui fait l'objet d'une réglementation particulière se fonde sur la présence de la langue dans l'environnement de l'élève. Cet enseignement, mis en place sous forme de filière bilingue qui commence en maternelle, aura pour objectif la parité horaire entre les enseignements dispensés en français et les enseignements dispensés en langue régionale.

Programme

À la fin du cycle 3, les élèves devront avoir acquis le niveau A1 de l'échelle de niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues élaboré par le Conseil de l'Europe et adapté à des enfants d'âge scolaire.

Pour les élèves des sections bilingues français-langue régionale, le niveau moyen attendu en fin de cycle 3 est le niveau A2.

1. Capacités

Un apprentissage centré sur les activités langagières de communication.

Chaque séance de langue repose sur des situations et des activités ayant du sens pour les élèves, suscitant leur participation active, favorisant les interactions et l'entraide dans le groupe et développant l'écoute mutuelle. Chaque fois que cela est possible, on utilise la langue à l'occasion d'activités ritualisées (salutations, contrôle des élèves présents, etc.), dans des activités simples relevant d'autres enseignements (mathématiques, sciences, littérature, éducation physique et sportive, etc.) ou encore dans des activités ludiques pendant les heures de classe ou en dehors du temps scolaire (jeux de société, etc.).

Les activités orales de compréhension, d'expression et d'interaction sont prioritaires. La recherche de la correction linguistique est permanente et s'exerce sans bloquer la volonté ou le plaisir de s'exprimer.

La programmation des activités de classe se fait sur la base des compétences de communication à acquérir en fin de cycle, en tenant compte des connaissances culturelles et lexicales, grammaticales et phonologiques qui sont déclinées pour chaque langue en regard des situations de communication entrant dans chaque activité langagière. Ainsi, dans les cinq activités langagières, l'élève est progressivement conduit à communiquer en termes simples, suivant les situations décrites dans la colonne « capacités » (voir le tableau ci-après).

Comme dans les autres apprentissages, la pédagogie en langue vivante s'appuie sur l'expérience concrète de la classe ou de l'environnement immédiat de l'élève. C'est dans cet environnement familier qu'est ancrée la dimension fonctionnelle de la langue (exemple : se présenter, demander de l'information ou en donner, renseigner un questionnaire etc.). Cette proximité permet de développer la langue de communication immédiate. Mais on tire aussi parti de l'imaginaire auquel l'enfant adhère de manière naturelle, en communiquant sur des histoires ou des personnages de fiction. Ainsi, on aborde, même de manière modeste, les formes de discours qui ont un lien direct avec les objets de discours et les situations de communication : la description et la narration (exemple : décrire des activités ou sujets familiers, raconter une histoire courte et stéréotypée etc.)

Au niveau A1, on pose les bases d'une autonomie langagière qui se construira au fil du cursus scolaire. Le parcours d'apprentissage passe, à ce niveau, par des usages de la langue qui permettent de compenser la maîtrise encore relative des connaissances linguistiques :

- brièveté et simplicité des énoncés ;
- aide apportée par le maître dans la (re)construction du sens (reformulation, gestuelle, iconographie, etc.) ;
- recours à la reproduction de modèles (blocs lexicalisés, schémas morpho-syntaxiques) ;
- copie de mots isolés ou de phrases.

Pour les élèves des filières bilingues, l'autonomie langagière se construira plus vite en raison de la plus forte exposition à la langue. Les compétences de compréhension se développeront particulièrement, par l'effet du transfert d'une langue à l'autre réalisé en permanence par l'apprenant.

2. Connaissances

Un apprentissage rigoureux et progressif

Par une pratique active de la langue qui sollicite la mémoire, l'élève est amené à acquérir les connaissances premières dans le cadre d'une progression définie par l'enseignant en référence à une logique d'apprentissage propre à chaque langue.

Cette progression prend en compte ce qu'on peut connaître de la difficulté relative de la maîtrise du vocabulaire, de la grammaire et de la phonologie, mais aussi la nécessité et la possibilité d'installer rapidement, notamment au CE1, les automatismes qui serviront de levier pour la suite des apprentissages, en référence aux obstacles les plus fréquemment constatés dans chaque langue.

Les capacités mises en œuvre pour communiquer nécessitent la mobilisation des connaissances linguistiques et culturelles dont l'acquisition en milieu scolaire ne peut se faire au seul hasard des textes ou des situations. C'est grâce à un apprentissage rigoureux et progressif que l'élève va peu à peu élargir et consolider son bagage linguistique et sa connaissance de la culture régionale. Cet apprentissage ne peut se faire qu'au prix d'une exposition suffisante à la langue et d'une pratique régulière de celle-ci. À l'oral notamment, où le discours est fugace, ces conditions sont essentielles pour familiariser l'oreille à des sonorités et des rythmes nouveaux.

En section bilingue, l'apprentissage de la langue seconde se bâtit en parallèle avec la maîtrise de la langue première. L'aptitude à une utilisation spontanée est favorisée par la vie de la classe, soutenue selon les situations par la présence de la langue dans la vie sociale ou familiale. Cette aptitude doit être progressivement enrichie par une progression linguistique et culturelle maîtrisée.

2.1 Culture et lexique

L'élève découvre et acquiert les éléments de base des thèmes culturels et des champs lexicaux proposés au niveau A1 :

- la personne ;
- la vie quotidienne ;
- l'environnement géographique et culturel.

Il les découvre en contexte grâce aux possibilités offertes par la vie de la classe, les activités ritualisées, les centres d'intérêt des élèves, les divers événements qui rythment l'année scolaire et une ouverture sur l'environnement. Il repère alors des traits significatifs des modes de vie (habitat, codes vestimentaires, habitudes culinaires, célébration de fêtes, etc.) ou de la communication non verbale.

Le caractère authentique des acquisitions culturelles visées est assuré par l'observation du patrimoine de proximité ou du patrimoine plus lointain, grâce à l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication. Priorité est donnée aux réalités sonores par rapport à l'écrit.

L'élève va enrichir ses connaissances culturelles et développer son bagage lexical.

Les élèves des sections bilingues devront acquérir le lexique de base de plusieurs disciplines enseignées en langue régionale, comme les mathématiques, la géographie, l'éducation artistique, l'éducation physique et sportive, etc.

2.2 Grammaire

S'il n'est pas encore question, dans les premières années, d'une étude explicitée de la grammaire, l'élève acquiert toutefois progressivement le contrôle de quelques énoncés mémorisés permettant de communiquer et de s'exprimer à l'oral de manière simple sur des sujets qui le concernent et lui sont familiers. L'exposition régulière à la langue et son utilisation en situation donneront du sens aux acquisitions. Le programme de chaque langue fera apparaître les éléments fondamentaux à acquérir.

On poursuit au cycle 3, de façon méthodique, le travail de structuration des énoncés en situation dans le souci de toujours relier forme et sens. La maîtrise visée au niveau A1 est celle de la phrase simple sous ses différentes formes. Il n'est pas exclu cependant d'introduire quelques éléments de coordination (et, ou) utiles pour des activités de langue basées sur une addition d'éléments ou un choix. L'objectif est bien celui de l'utilisation pertinente des formes élémentaires en contexte, y compris sous forme d'éléments mémorisés.

En fin de cycle 3, néanmoins, la compétence grammaticale sera renforcée par un début de réflexion sur le fonctionnement de la langue à partir d'énoncés oraux ou écrits afin de faire prendre conscience aux élèves qu'une langue n'est pas le calque d'une autre et de les rendre capables d'un début d'autonomie dans la réception et la production. L'observation comparée de quelques phénomènes simples dans des langues différentes (dont la langue

française) crée chez les élèves une distance qui leur permet d'être plus sensibles aux réalités grammaticales et renforce la maîtrise du langage.

En section bilingue, l'approche contrastive est systématisée et permet de façon très positive d'introduire dans le cursus, dès le cycle 2, une langue vivante étrangère.

2.3 Phonologie

La composante phonologique de la langue vivante doit rester une priorité et une préoccupation constante chez le maître dès le début de l'apprentissage. On sensibilisera l'élève aux principaux rythmes, phonèmes et schémas intonatifs par des activités spécifiques et c'est par mimétisme, si l'imprégnation de l'oreille et les entraînements sont suffisants, que l'élève opérera des transferts en production. En outre, le choix des énoncés doit permettre d'introduire de manière insistante les composantes les plus délicates du système phonologique de la langue apprise.

Les activités les mieux adaptées à cet apprentissage sont :

- la mémorisation d'énoncés, de chants et de comptines ;
- l'imitation de rythmes différents ;
- la distinction entre divers types de phrases sur la base de leurs intonations caractéristiques (par exemple : déclaratives, interrogatives, exclamatives, etc.) ;
- les jeux sur les sonorités de la langue. Une écoute active favorise la capacité de reproduction intelligible d'un modèle oral. Pour ce faire, on aura recours :
 - . à l'audition de très brefs récits, enregistrés ou lus, dont la compréhension est facilitée par une structure répétitive et par des illustrations explicatives,
 - . au repérage, au cours d'un récit entendu, de noms, de mots ou d'expressions connus de la langue avant l'audition.

Dans le domaine de la langue parlée, il est difficile de dissocier les composantes sonores de la langue et de les décliner dans le temps par priorité. Les schémas mélodiques, accentuels ou rythmiques se conjuguent pour véhiculer le sens du message. Néanmoins, le continuum sonore étant trop opaque pour l'élève qui débute, il convient de veiller à accompagner le message, en réception, d'auxiliaires visuels, que ces derniers relèvent de la situation de classe vécue, du geste ou de l'iconographie.

Par ailleurs, avec l'introduction progressive de la langue écrite, le lien phonie-graphie est à prendre en considération et doit faire aussi l'objet d'activités spécifiques visant à créer une prise de conscience des régularités ou particularités de la langue sous ses formes écrite et orale.

En section bilingue, le lien graphie-phonie se fera parallèlement en langue française et en langue régionale.

3. Attitudes

Acquérir le sens du relatif et dépasser les stéréotypes

L'apprentissage d'une langue régionale concourt à la découverte d'espaces de plus en plus larges. L'élargissement des repères culturels favorise la prise de conscience de certaines différences et aiguise la curiosité et l'envie de communiquer.

L'élève développera ainsi le sens du relatif et de l'altérité. Sa vision du monde lui permettra de développer un esprit critique et de dépasser ainsi les stéréotypes.

Les substrats historiques et sociaux des langues régionales permettent à l'élève de trouver sa place dans un monde en mutation entre tradition et modernité et de comprendre les richesses dont il est porteur.

A1 - Niveau de l'utilisateur élémentaire (introductif ou découverte)

Activités langagières	Capacités	Connaissances		
		Culture et lexique	Grammaire	Phonologie
	Si les termes sont simples et les expressions élémentaires, l'élève sera capable de :	Posséder : - un choix élémentaire de mots isolés et d'expressions simples pour des informations sur soi, les besoins quotidiens, son environnement - quelques éléments culturels	- Avoir un contrôle limité de quelques structures et formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé - Reconnaître quelques faits de langue	Reconnaître et reproduire de manière intelligible les sons, l'accentuation, les rythmes et les courbes intonatives propres à chaque langue
Comprendre, réagir et parler en interaction orale	- communiquer, au besoin avec des pauses pour chercher ses mots, si l'interlocuteur répète ou reformule ses phrases lentement et l'aide à formuler ce qu'il essaie de dire : • se présenter ; présenter quelqu'un ; demander à quelqu'un de ses nouvelles et y réagir en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires : accueil et prise de congé • répondre à des questions et en poser (sujets familiers ou besoins immédiats) • épeler des mots familiers	Contenus culturels et lexicaux par exemple : La personne Le corps humain, les vêtements Sensations, goûts et sentiments La vie quotidienne Les usages dans les relations entre personnes La maison Les animaux familiers Les habitudes alimentaires Les rythmes et les activités de la journée : famille, école, loisirs Quelques métiers Les couleurs et les nombres L'environnement géographique et culturel Ville et campagne Quelques villes et pays : leur situation géographique Les drapeaux et monnaies Les fêtes et coutumes Des personnages, monuments et œuvres célèbres Chants et comptines Contes et légendes : littérature enfantine	Le groupe verbal - le verbe : son accord avec le sujet - l'expression du temps : présent, passé, futur - le complément Le groupe nominal - le nom et le pronom - le genre et le nombre - les articles - les possessifs - les démonstratifs - les principales prépositions - l'adjectif qualificatif : sa place, son accord La phrase Type et forme de phrase : - déclarative - interrogative - exclamative - impérative - affirmative - négative La syntaxe élémentaire de la phrase : ordre des mots, quelques mots de liaison (et, ou, etc.)	Phonèmes - percevoir et reproduire les phonèmes spécifiques à chaque langue Accents et rythme - percevoir et restituer le phrasé d'un énoncé familier - repérer et respecter l'accent tonique Intonation - percevoir et restituer les schémas intonatifs : l'intonation caractéristique des différents types d'énoncés Lien phonie/graphie - l'alphabet (selon les langues)
Comprendre à l'oral	- comprendre les consignes de classe - comprendre des mots familiers et des expressions très courantes le concernant, lui, sa famille, son environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement - suivre des instructions courtes et simples - suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées			
Parler en continu	- reproduire un modèle oral - utiliser des expressions et des phrases proches des modèles rencontrés lors des apprentissages pour se décrire, décrire des activités ou sujets familiers en utilisant des connecteurs élémentaires - lire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition - raconter une histoire courte et stéréotypée			
Lire	- comprendre des textes courts et simples en s'appuyant sur des éléments connus (indications, informations) - se faire une idée du contenu d'un texte informatif simple, accompagné éventuellement d'un document visuel			
Ecrire	- copier des mots isolés et des textes courts - écrire un message électronique simple ou une courte carte postale en référence à des modèles - renseigner un questionnaire - produire de manière autonome quelques phrases sur lui-même, sur des personnages réels ou imaginaires - écrire sous la dictée des expressions connues			

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Programme d'enseignement du créole I - L'activité de communication langagière

1. Comprendre, réagir et parler en interaction orale Être capable d'interagir de façon simple et claire

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane Les termes en gras sont des variantes libres	La Réunion	Martinique
Communiquer L'élève sera capable de répéter ou reformuler ses phrases lentement pour :				
- se présenter	<p>- An sé on tigasou, an ni twazan, an fèt lè 5 janvyé é an ka rété èvè manman mwen. An ni dé sè é on fwè ...</p> <p>- <i>An sé timoun a Man Pòl, tit an mwen sé... ; tinon é an mwen sé...é non savann an mwen sé...</i></p> <p><i>An ni uit lanné si tèt an mwen é an vwè jou lè 20 janvyé...</i></p> <p>- <i>An sé sèl timoun a fanmi an mwen é an sé moun Lansbètran...</i></p>	<p>- Yé ka aplé mo Fédora. Mo sa Fédora. Mo sa roun zélèv / roun timoun lékòl. -Mo gen witan / wit lannen asou mo tèt.</p> <p>- Mo fèt Wanari. Mo sa roun gwiyanè / moun Lagwiyan. Lagwiyan a mo péyi. - Mo ka rété Senloran òbò roun <i>lapotikè</i>. - Mo sa moun Sirinanm. Mo fèt Sirinanm. - Mo gen roun ti frè. <i>Mo ké mo sò nou sa dé roro</i>. - Mo sa sèl pitit mo manman ké mo papa. - Niméro téléfòn mo kaz, a : 0594 23 91 58.</p>	<p>Pou di kisa mi lé : Moin lé in garson, moin lé in/inn fiy, mi apèl ..., mi port ... Pou di mon laj : Moin néna x an, moin néna x an si mon (ma) tèt, mon lanivèrsèr i tonm le ..., moin lé né le ..., Pou koz si mon (ma) famiy : Mon (ma) momon i apèl ..., mon papa sé ..., mon (ma) granmèr, mon mémé, mon (ma) gromèr, mon granpèr, mon pépé, mon gropèr, mon (ma) matante, mon ti pèr, moin néna x frèr, moin néna y ser, Pou di ousa mi rèst : Mi rèst Tampon, mon ladrès sé ..., mon (ma) kaz i tonm koté ...</p>	<p>Man sé an tifi, man sé an tibolonm. Mwen sé yich (gason, tifi) Man (Misié) Entel. Tit-mwen sé Entel (nom de famille). Non-mwen sé Entel (prénom). Tinon-mwen sé Entel (surnom). Mwen ni uit lanné. Mwen fet (mwen wè jou) lè 6 avril. Manman (papa, frè, sè)-mwen sé Entel Mwen sé sel yich manman-mwen. Man sé ti yich Man Entel ... Mwen ni an sè épi dé frè. Nou a kat adan fanmi-mwen. Granpapa-mwen koté manman/papa sé ... Mwen ka rété (<i>atè</i>) Maren. Man sé moun lisid. Mwen sé moun Matinik.</p>
- présenter quelqu'un	<p>Sé pap'an mwen... Li, sé frè an mwen.</p> <p><i>Sé on zélèv ki an lékòl an mwen, on bon kanmarad, i ka travay byen toubòlman.</i></p>	<p>- Sa madanm-an, a mo mètrèslékòl. So non a madanm Lézi. - Men mo granmanman, a roun bon moun. - Sa mouché-a, a roun enfirmyé/li sa roun enfirmyé. Li / I ka travay lopital.</p>	<p>Ala mon tonton, ma/mon matant, mi prezant azot tout mon (ma) famiy,</p>	<p>Madanm-tala sé manman-mwen ... Tigasou-tala sé kanmarad lékol mwen ... Mi metlékol-mwen ...</p>
- demander des nouvelles	<p>- Ka ou fè ? Ki nouvell a'w ? Ki nouvell a fanmi a'w ?</p> <p>- <i>Kijan a'w? É kò-la? Ès ou ka kenbé ?</i></p>	<p>- Bonjour, a kouman to fika ? - <i>Ki nòv ?</i> Mo la. Mo byen mèrsi. Mo pa pi mal. Mo la pyanm-pyanm. <i>Kò-a pa vayan</i>. Mo las</p>	<p>Koman i lé ? Kosa ou rakont ? Apark sa ? Koman i lé depui le dénié kou nou la trouvé ? Moin lé bien, mèrsi. Lé la. Lé bien. Lé inpe maf maf, inpe mavouz, santé gramoun/granmoun.ti lanp ti lanp</p>	<p>Sa ou fè ? Kouman ou yé ? Ki nouvel-ou ? Ba mwen nouvel-ou.</p>
- épeler des mots familiers	<p>mawdi : m (èm) - a - w (doublevè) - d (dé) - i mawdi : [m] - [a] - [w] - [d] - [i]</p>	<p>- Kouman yé ka ékri « katouri » ? Yé ka ékri « katouri » konran / konga : -k-a-t-o-u-r-i.</p>	<p>Koman i ékri mo la ? I ékri (ékri) ...</p>	<p>Mi konga yo ka matjé « tablo » : T-A-B-L-O.</p>

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Utiliser les formules de politesse simples pour :				
- remercier	Mèsi. - <i>Mèsi onpil, granmèsi ...</i> <i>Mèsi bonté a'w...Mèsi bonkè a'w...</i>	- Grémési//Mèrsi bokou manmzèl. Pa gadé pou sa ! A nou menm ké nou menm !	Mèrsi, mèrsi bokou, mi di pa aou mèrsi, mèrsi bien, gran mèrsi, mèrsi bonpé	Mèsi, mèsi anpil, bien mèsi.
- saluer	- Bonjou... Byenbonjou ! - <i>Kontan vwè zòt !</i>	- A kouman to / ou fika mouché Pòl? - Mo byen mèrsi. Mo la ka débat, madanm Liz !	Adie, bonjour, koman i lé ?	Bonjou ! Bien bonjou !
- féliciter, apprécier, exprimer des vœux	Woulo-bravo ! Kò a-w bon menm !... Kò a y opa mové !... Ba yo on lanmen !... Bon lanné 2010 !...	- Wè ! Ankò konsa ! Bravo ! Lanmizik-a chwit toubonnman ! Bèt-a chwit solid ! To vayan! <i>Bay mo oun lanmen asou to!</i> / Bat lanmen! -Kanmarad Emili, bon lannen ! -A kou nou di a ! -Bon lannen 2010! ...	Bravo pou out travay lékol. Mi inm le liv ou la ékri/ékri! Kan mi ékout aou shanté frison i mont si moin ! Mi souèt aou èk tout famiy in bon lané 2010 !	Sa'w fè a bien. Sa'w fè a bon épisétout. Woulo bravo Man ka swété'w an bon Nwel ek an bon lanné.
- prendre congé	- Ovwa! Bon, an pati !... An ka chapé ! - Apita - <i>An chapé!... An alé...</i> <i>Adan on dôt solèy!</i> - <i>A dimen/ dèmen</i> - <i>A dèmen siplètadyé/ sipètadyé...</i>	- Mo ka alé / <i>Mo k'alé.</i> <i>Nou a wè dimen bonmanten.</i> Mo ka lésé to.	Adie, tanto, nou (ni) artrouv, nou (ni) artrouv in proshin kou siplètadie, na artrouvé	Ovwa ! Mwen (ka) pati ! A dèmen ! A pli ta ! <i>An lot soley !</i>
Répondre à des questions et en poser :				
- sur des sujets familiers	Lékòl an mwen apré twachimen-la, ola ta'w yé ?	-A kimoun sa mouché-a ? A roun / oun dòkter. Yé ka aplé li mouché Jisten.	Sanm pou moin ...,amoin mi pans ..., mi diré ..., amoin mi di ..., Kosa ou pans ..., dapré ou kosa ..., kosa ou diré si ...?	Ki laj-ou ? Ou ni ki laj ? Mwen ni uitan. Ki koté ou ka rété ? Man ka rété anvil.
	Kitan ou ka pati ? <i>An ka pati an bout a mwa-la, é vou ?</i>	-A kisa? A roun chyen. I gro mé i pa ka modé. Kilès chyen ki modé timoun-an? A sala-a. (gro, lonng, plat...)		Ba mwen nouvel-ou. Man las. Ki tan ou ka vini ? Man ka vini lendi. Èti machann lédjim lan yé ? I bò lanméri-a, anfas lapos-la.
	Kijan tan-la yé ? <i>Solèy ka kléré, tan-la bèl, lapli pé ké tonbé.</i>	- A kisa sa ? A roun liv lékòl. Kilakèl ki gen patché kart annan li? A liv / Jéyografi / Jyografi a.		Sa ou ka fè a ? Man ka kopié an poézi. Sa ou ka fè la douvan lékòl-la ? Man ka atann bis-la. Es Polet ja rivé ? An-an, I poko rivé. Konmen tifi ki ni an klas-la ? Ni dis tifi.

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- pour demander une autorisation, participer à la vie de la classe, du groupe	- An pé palé ? - <i>Tanpisouplé, ès an pé palé ?</i>	- Es to pouvé prété mo to kréyon? - Es nou pwé kouri anan lakou-a ?	Mesie, mi gingnré siouplé ... ? Ou gingnré koz inpe plis for siouplé ? Mi pouré éfas tablo ? Mi pouré partaj bann kayé, bann liv ? Mi pe alé kabiné siouplé ?	Es man pé bay répons-lan ? Es man pé suyé tablo-a ?
	- Ès ou pé woudi sa/ka pou fè ? - Ès an pé ay an lakou-la ?	- Koté mètrèslékòl-a fika? Mètrèslékòl-a dibout òbò biro-a. - Kisa to lé ? Mo lé fè èspòr / - Es to kontan jwé balon ? Mo pa kontan jwé balon. Mo simyé/miyò fè karaté - Kisa to lé? Mo lé fè èspòr / Mo lé alé jwé ké to ; soté kòrd. Mo benzwen / bézwen travay Mo anvi dansé. - Mo gen roun gòm, Jozéf ganyen / gen roun osi. Es to pouvé prété Pòl topa ? (Mopa, topa, sopa, noupa zòtpa, yépa) - Ki lèr i fika? I ki lèr? I onzèr; midi édimi. A ki lèr lékòl ka fini / bout? A katrèr. - Konmyen soumaké liv-a ka kouté? - I ka fè frèt. I ka fè cho. Lapli ka tonbé. I ka frifinen / frifinen / fifinen. Solé-a / Soléy-a ka frapé. (Sézon botan ; sézon lapli ; frédi ; chalò)	Madame siouplé, i fo kopié tèks la dan nout kayé ? Madame, lé ler pou alé la kaz la ? Madame, ou gingnré répét in kou siouplé ?	- Man la. Man paré. Es ou pé viré di sa ou di a, soulpé ? Man ni anlot bagay pou di siouplé ?
	- Nou pé ranjé sak an nou ? <i>An pé kopyé tèks-la si kayé-la ?</i>			

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

2. Comprendre à l'oral

Être capable de comprendre en contexte et en situation familière un énoncé prononcé clairement et distinctement

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Comprendre des consignes de classe	<p>- Chanté... Palé dousouman... Aligné zòt pa dé... Gadé byen... - Fè on désen pou montré...Mèt ansanm. Mèt bita-bità sa ki ka sanm. - Mété sé zimaj-la jan sa fèt é rakonté ... - Bay non a...</p>	<p>Ekri dat-a asou zòt kayé.. Louvri zòt liv kréyòl. Kopyé dolo ki marké asou tablo-a. Soulignen tit-a. <i>Trasé roun trè anba tout non zòt kontré</i> Tiré zòt trous asou tab-a. Krwaté bon répons-ya; <i>Rasanblé tout non pròp-ya annan dézyèm kolòn tablo-a.</i></p>	<p>Travay an silans, koz plis dousman, mèt azot an ran Ekout bien sat mi sar dir, gard (regard) bien le tablo, mark le (la) leson dan zot kayié, li (lir) le tèks, trap zòt stilo (léstilo) rouj, koz pli/plu for akoz mi antann pa, amont (mont) amoin out travay, koup sanm le sizo, kol, ékri (ékrir), li/lir, mèt an ord, tir sat lé pa bon, korij zot fot, pinn le désin, bar sat lé pa bon, souligne, antour, trouv sat i marsh ansanm</p>	<p>Palé, li, chanté pli fò (dousman). Kouté bien. Alé o tablo, matjé dat-la asou kayé-a. Pran liv-zot, lévé lardwaz-zot, pran tan bien matjé fraz-la. Montré mwen zwézo wouj la ki adan liv-la. Désinen, kwaré, baré, mété an lin anba. Koupé, kolé.</p>
	<p>- <i>Kouté pou byen konprann...Gadévwè - Li san palé... Li fò... Kopyé... - Aprann on ti tèks.</i></p>	<p>Kawka, pé la souplé! Kouté to Kanmarad. Pa gadé asou li! Travay to rounso. Byen anprann to léson; Palé pi fò/pi dousman. Mété teks-a an kréyòl. <i>Travay ké zòt konpanyen. Sonjé poté zòt lenj èspòr aprèmidi-a.</i></p>	<p>Travay tousel, shakinn son shakinn, travay toulmoun ansanm, Aprann bien zot leson, oublé pa zot travay,</p>	<p>Touvé sa ki ka sanm, sa ki diféran. Rakonté sa ki fet. Aprann poézi-a pou lendi. Travay tousel (a dé, a twa, an group).</p>
	<p>- <i>Mèt sa ki ka manké.</i> - <i>Travay tousèl, pa ti pilo, pou bokanté, pou maké on tèks...</i> - <i>Mořwazé on tèks kout an kréyòl.</i></p>			
Comprendre des mots familiers et des expressions très courantes concernant				
- l'élève et la classe	<p>- Zélèw, timoun, kanmarad, mèt-lékòl/métrès-lékòl. - Zanmi an mwen, <i>bonmoun an mwen, bonzig an mwen...</i> tab, chéz, ban, lakré, tablo, léponj, kréyon, rèjis, gòm, istilo...</p>	<p>- Nou ké fè matematik Annou palé anglé. Mo ka alé lapisin pou anprann najé. A roun bonzélèw. Nou mèt-lékòl/métrèslékòl ka anprann byen. Mo ka manjé lakantin. Nou gen roun bon dirèktèr/dirèktris - I névèr, i lèr pou pran dikté-a. A dizèr nou k'alé larékréasyon. - Annan klas-a l gen : tab, chéz, tablo, zéponj lanmwè/lèrmwè liv, ké kayé; Annan trous zélèw-ya nou ka trapé: kréyon, gonm, règ, èstilo, konpa, lakòl ké ròt ankò/(kra.)</p>	<p>Kisa ou koné dann domoun i travay dann lékol ? Le dirèkter, le (la) dirèktris, bann mèt lékol, le (la) métrès lékol, bann madame la kantine, bann zélèw, mon bann dalon, kamarad, bann paran, le dokter, le linfirmièr, le linfirmié Ou koné le nom bann zafèr pou lékol ? Le bann tab, le bann shèz, le tablo, la kré, le kayié, le liv, bann diksionèr, le léstilo (le stilo), le bann kréyon kouler, le kréyon noir, la (le) gome, la règ, le sizo, la kol, le konpa, le léponj, le so (sé), bann matériel pou fé (fér) le spor (léspor), le térin</p>	<p>Kanmarad, direktè, direktris, met (lékol), métrès (lékòl), gadien, sé madanm lakantin-lan. Tab, chez, tablo, lakré, léponj, trous, bik, ... Sé lè larékréasion (lakantin).</p>

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- sa famille	- Manman mwen/ anman ; pap'an mwen/ apa ; granfanmi an mwen ; tonton an mwen ; <i>matant/tantann an mwen ; kouzen, kouzin ; marenn an mwen/nennenn an mwen...</i> - Frè... Sè an mwen...	- Mo ka viv ké mo manman, mo papa, mo frè, mo sò, mo granmanman ké mo granpapa. Lédimanch lafanmi ka kontré ké tonton, tata, kouzen, kouzin, konpè, koumè, kanmara (kra.) <i>Mo ka pasé vakans koté mo paren ké mo marenn.</i>	Kisa nana dan/dann out famiy ? Mon papa, mon (ma) monmon (monman, maman), ma/mon matant, mon dada, mon (ma) néninn, gramoun, anin, groparin, gromarène, tipèr, timèr, tifami, mémé, pépé, tonton, marinn (marène), parin, Kisa ou koné otour out famiy ? Konpèr/komèr, dalon, zangoune, kamarad, gramoune, ... Kèl travay (mètié) domoune i fé dan out famiy ?	Granmanmn, granpapa, manman, papa, frè, sè, kouzen, kouzin, matant, tonton, papa papa-mwen.
	<i>Agrikiltè, faktè, pwofèsè, awtizan, enfiwmyèz, chofè, péchè, machann (pistach, sinobòl, sòwbé, bonbon, bokit...).</i>		Fonksionèr, dokter, linfirmié, i gingn salarié, i travay la boutik, patron, planter, koifer, i aran joto (mékanisien), kuizinié, shofer, journalist, i travay dan in lantrepriz (lantropriz), boulanjé, boushè, patisié, sharkitié	
- son environnement concret et immédiat	- Riviyè, ma, ravin, savann, mòn... - bòdlanmè, <i>fon-lanmè, létan, sodo...</i> - Lakanpangn, <i>zayann, bwadoubout, tras, chimen-chyen, lizyè ...</i> - Pyébwa a flè, pyébwa a fwitaj, <i>rimèd-razyé...</i> - Laplas-la, laplas- mawché, lari-la, totwa- la... <i>Nanbouk...</i>	- Koté mo ka rété, i ganyen bokou pyébwa (flèr, boutché flèr...) Mo lékòl annan roun lari tou pròch ké lakaz. - Annan nou koté i gen plen larivyè, gran lanmè, pativyé, pripri, savann (kra.) Dèrò, annan, andidan, divan, dèyè, asou koté, òbò, tou pròch, pròch ké, ofon, dèrò, a drèt, a goch (kra.).	Kosa ou gingn oir dan bann péizaj La Réniyon ? La savane, la montagn, bann piton, bann ravine, la plaj, la mèr, volkan, la foré, béton, kaz atèr, kaz anlèr (bann zimeb) la rivièr, basin, la kaskad, karo kann	Lakou, lakantin, sal klas- la, biwo direktè-a Anvil, lakanpay, kartié, lasité, légliz, boutik, lari, lanméri. Lasal, latjuizin, chanm, kabann, véranda. Jaden, zeb, piébwa, flè. Lariviè, bodlanmè, mòn.
	Dèwò, andidan, anmitan, adan (tab-la adan kaz-la) douvan, dèyè, owa, alantou ; <i>adwèt, agòch, pa owa</i> ; toupré lékòl-la, toupré kaz-la, toupré légliz-la...			Adwet, agoch, anwo, anba, anlè, asou, asou koté, an mitan, pa douvan, pa dèyè, pabò.

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Suivre des instructions courtes et simples	Koloré zimaj-la, dékoupé'y, é kolé'y anlè fèy-la	- Louvri liv lèktir a. Pran to bik pou ékri. Roufè to dévwar. Koloryé zimaj-a an blé. Rèspèkté pyébwa-ya !	Koz pli/plu dousman, mét azot an ran, rouv zot kayié, trap zot léstilo (stilo), kopié la date, mark zot leson, kalkil konbien i fé ...	- Ki sa zot ka wè ? - Ki manniè ou pé di sa an lot manniè ? - Viré matjé prèmié lin teks-la. - Mété kòzot dé pa dé.
	<i>Wouvè kayé-la é kopyé dat-la asi prèmyé lign a paj-la...</i> <i>Kalkilé adisyon-la èvè tèt...</i>	- I gen lontan di sa...annan nou danbwa lagwyann oun tifi bité ké Djab. I pran pè. So marenn rivé. I fè roun sign.		
Suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées	<i>Dabò pou yonn</i> <i>Ti Pyè ranmasé on mòso bwa douvan kaz a Misyé Èjenn.</i>	Dabòr/pou roun , Djab-a rété èstébékwé. Epi Latranblad pran li. Apré i disparèt. Pou bout/pou fini , timoun-an ké tchè kontan pati ké so marenn...	Ekout (akout) bien zistoir la, suiv sanm bann zimaj mi amont (mont) azot Kisa i rakont le zistoir, kèl pèsonaj lé inportan, ...	Dabò. Dabò pou yonn. <i>Dabou dabò</i> Apré sa. Rivé anlè. Pou bout.
	<i>Aprésà, i vansé san fè dézòd koté Médò ki té ka dòmi an nich a-y.</i> <i>Lèwqadé, chyen-la lévé é i té kay mòdé tìgason-la. Men Misyé Èjenn hélé si Médò ki woutouné kouché.</i>			
	<i>Pou bout, Ti Pyè té ni chans, men i trapé on bèl lafous. Sèten i pé ké woukoumansé.</i>			

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

3. Parler en continu

Être capable d'utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire son lieu d'habitation, les gens connus et raconter une courte séquence au passé

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Utiliser des expressions et des phrases proches des modèles rencontrés dans les apprentissages pour : - se décrire	<p>Bay détay si jan mwen yé (kò) :</p> <p>- An sé on tifi/tigason... <i>An sé on gason, on fi...</i> - An sé on nèg, on blan on zendyen, on métis... - Zyé an mwen mawon/klé, nwè/blé/vèw... - Chivé an mwen long/kout/toupiti, grenné... - An pennyé a nat ; chivé an mwen koupé... - Chivé an mwen long/kout/toupiti, grenné... -An pennyé a nat ; chivé an mwen trésé ; chivé an mwen koupé...</p>	<p>- Mo sa Jowana... Mo sa roun tifi. Mo sa roun bata kouli ; roun chinwa-nèg. Mo wéy gri / nwè / vèrt... Lò mo té piti, mo té ganyen roun gran nat chivé. Mo lenj toujou byen flaské/répasé.: mo chimiz, mo ròb, mo chòrt, mo korsaj, mo pantalon, mo jip, mo jipon. <i>Mo toujou plwèlè/faro. Mo gen djèz.</i></p>	<p>Pou done bann détay si moin : Moin lé in garson, inn/in fiy, moin lé in yab, maoul, pat jone, kaf, kaf rouj, zarab, malbar, mélanzé, métisé mon zie lé maron, ble, vèr, mon sheve lé droit, kongné, trésé, bouklé, mon zie lé gansé, lé gran, lé ron Pou bann linj mi mèt : Pantalon, morès, kilot, kabay (shemiz), palto, savate de doi, soulié, soulié véni, soulié la mès, rob, jip (jup), korsaj, blouz, soutien gorj, sokèt, shosèt, moin la kas larmoir</p>	<p>Man sé an tifi/ tigason Mwen chaben, chivé-mwen grennen, zié-mwen mawon. Man tou kout. Man enmen kouri. Man ni an chot blé épi an chimiz blan.</p>
- décrire ses activités et celles d'autres personnes	<p>- Avan mwen ay lékòl, an ka fè twalèt an mwen (bennyé, bwosé dan, suiyé mwen) ; mèt lenj an mwen, pengné tèt an mwen, pran sak an mwen, di owwa... - Pou ti didiko an mwen, an ka bwè lèt oben chokola, ji... An ka manjé pen é bè èvè konfiti...</p>	<p><i>Anvan mo pati lékòl, mo ka lavé, mo ka tchiré mo dan, mo ka penyen mo tèt, mo ka mété mo lenj ké mo soulyé. Mo ka pran mo tchenbé tchò: dipen, dibè, konfitir dilèt ké chocolat.</i> A larékréasyon, Mano ka jwé tik-tok ké ti ròch. Jili ka jwé lamarèl ké so kanmarad annan lakou-a.</p>	<p>Avan mi sava lékol : Mi lèw, mi bingn, mi bros mon (mé) dan, mi lav mon (ma) figir, mi pingn mon (ma) tèt, mi mèt lésans/san-bon, mi mèt le far, mi mèt mon linj, mi gout, mi trap mon sak lékol Sat mi manj le matin : Le matin mi manj ri shofé, dopin, depin (pin/dopin), séréal, konfitur</p>	<p>Mwen ni labitid alé sinéma lé sanmdi. Man ka jwé stilpàn adan an ti group stilbann. Man ni an tonton ki péchè. Granmanman-mwen ka lèvé a sizè touléjou.</p>
			<p>Sat demoune i fé dan la vi touléjour : Pépé i songn zanimò, i done manjé bef, i arash zèrb dan la kour, i aroz fler, Monmon i sar travay, i lèw gran matin, i travay ziska tar. Papa i dépoz anou lékol, apré li sar (sava) son travay.</p>	

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
- décrire une personne	I gran, gwo/ mèg ... <i>Sé on bon timoun : i janti, dous é débouya</i> <i>Entèl sé on mové sijé : i fengnan é dézòdyèz.</i>	- Jili a roun bèl tifi. So tèt toujou maré a lapatabòl. I tou kourt . I gen roun gro nat chivé. I ka maché ké djèz. I djòk Mo granpapa vyé, so chivé blan, so vizaj fatigé. Fédora a roun mové tifi. So wéy koki, I fenyan, i toujou kòlè é I kontan troumanté so kanmarad.	Koman mesie la i lé ? Li lé gran, in kas papay san golèt, pti, gro, mèg, ... Li lé jantiy, li lé in bon moun, li lé méshhan, li lé in mové moune, li na kouraj, li lé kapon, li lé parès, li lé in gran travayer.	Papa-mwen enfirmié. I ka pòté an blouz blan épi i toujou ni an pè gan an poch-li. I enmen marinad titiri. I pa ka faché souvan.
- décrire son lieu d'habitation	<i>An ka rété adan on kaz an bwa a kat pyès. Sé on kaz kréyòl.</i>	- Mo ka rété annan roun gran kaz blan. I gen kat chanm, roun galri, patché lapòrt ké patché lafinèt ké pèrsyenn.	Madame la lé fité, fourné, travayez, i inn (ème) ladilafé, li lé an zobok, li lé malfondé, li lé an kaskasé	Man ka rété lasité Mòn Vant, batiman « Pipiri », twazièm étaj, liméwo 16. Kay-la ni senk pies. Man ni an gran chanm penn an woz. Kabann-mwen toupré finet-la.
	<i>An ka rété adan on lotisman ki ni plizyè kalité kaz...</i> Andidan kaz an mwen tini mèb kréyòl kon ban, tab, chèz, bèwsèz, désèt, sofa ; yotout an mawogani.	Lasal-a gran. Lakwizin-an piti. I gen roun galta pou alé jwé pannan lapli.	Si (sur) mon (ma) kaz néna bardo, lanbrokin, inn varang Dan la kour néna in baro, in gran lantouraj, bonpé flér, piédboi, inn rosh a lavé, inn kuizine fe d'boi, bann park zanimò Moin néna poin la kour.	

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Dire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition	- « Timoun pa ti chodyè. » - « Pli ta, pli tris. » - « On pa douvan, on pa deyè, on pa agòch, on pa adwèt... »	Powenn KREYOL <i>Si yé benzwen savé Ki lanng to ka pale Menm si pou yé sa dròl Ké to séryé réponn « kréyòl »</i>	Ou gingn dir : Inn kontine, bann jedmo, devinèt, sirandane, in fonnker, in shanson, in romans, in zistoir kourt. Ou gingn rakont sanm out bann mo aou sat ou la antann.	Kontin, poézi, chanté, kont, zistwè.
	<i>On ponmsité kontré on kowosòl é mandé'y : - Ka ou ni pikan konsa, ou té kouché anlè on chadwon ? Kowosòl- la réponn li : - Sé chadwon-la rantré pli fon an kò a'w ankò ; pikan an mwen déwò, men ta'w andidan. (S .Telchid)</i>	<i>E si yé gen lodas Doumandé to to ras Pa jen tronpé di ròl Ké to séryé réponn « kréyòl »</i>		
	Touné sòwbé (bis), glas- la ja fonn, ou ja byen fwèt. Touné sòwbé (bis), bra an mwen las, ou poko fèt.	<i>Si roun jou bonmanten To bité a chimen Ké to zanmi lékòl Di l' bonjou an « kréyòl »</i> <i>E si roun ti malen Trouvé sa pa trè byen Yenk' rosé to zépòl E twazé l' kou « kréyòl »</i> Annie ROBINSON		
Raconter une courte séquence au passé	Yè oswa an ay dòmi ta, an té ka gadé télé.	- Simenn pasé nou alé vizité mizé lokal a.	Ou gingn rakont sat la fine pasé é ou ansèrv konmkifo bann marker devan bann vérb pou le pasé konm par égzanp : moin té i manj, mi manjé, moin la manjé, moin té pou manjé, moin té antrinn manjé.	Latousen, anlè sé tonm- lan, nou té limen bouji. Lanné pasé, man trapé an bel krab bodlanmè. Man té lé fé an bel désen, men man pa té ni pies fey papié.
	Simenn pasé, nou ay vizité mizé « an tan lontan » o Kannal. <i>A pa ti biten ki té ni a vvwè si sa zendyèn pòté adan lang é kilti kréyòl !</i>	Nou wè rounlo ké roun patché zannimo ké plen kickoz / bagaj asou lakiltir kréyòl Lagwiyan.		
	- <i>A pa jé ! Gran jou a Nwèl, yo té ka koulé béton a kaz a Entèl...</i>	Madanm-an èspliké nou poukisa tousa bagaj-ya té la.		

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

4. Lire

Être capable de lire des phrases simples éventuellement étayées par des documents visuels

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Comprendre un texte court en s'appuyant sur des éléments connus :				
- comprendre des mots et des phrases courtes sur une affiche ou dans un journal.	<p>Gran léwòz dèmen swa a Fouché Sentann. Si ou pran lagout, pa pran lawout. <i>Ansanm-ansanm nous ké gangné, davwa nou ké pli fò. (Komité pou lité kont...)</i></p>	<p><i>Panga!</i> <i>Fimen ka tchwé. Mété to kas lò to ka pran to mobilèt. Mété to sentir sékirité. Pa fè sòt.</i></p>	<p>Di amoin kosa ou la konpri/konprann kan ou la lir lafish la, poshèt disk la, kart linvasion la, journal la, kart postal la.</p>	<p>Gran Karbé. Sanmdi 3 mé. Festival wot-tay. Dépi 6 zè aprémidi rivé uit è oswè 10 €</p>
		<p><i>Biltén Lamétéyo :</i> Lapli-a ké tonbé tout lasent journen. Dimen soléy-a ké fè roun ti kasé wèy.</p>	<p>Bultin météo : Demin nora solèy le matin partou dan lil, sof dan lést. Débu lapré-midi nora la plui dan léo.</p>	<p>Lapech chadron ouvè. Mil joujou pres pou ayen. Vakans rivé. Léglon genyen Kleb Fransisken 2-0</p>
	<p><i>Politisyen sanblé pou bokanté é touvé on solisyon asi pwoblèm a transpò.</i></p>	<p><i>Espòr :</i> <i>Rasinklèb ka gadé pou so divan lèstonmak. Ayé Rasinklèb té ka jwé annan final koup Lagwiyan. I bat ékip Roura 2-0. Jouwèr Rasinklèb pa pédi tan. Kou souflèt-a souflé koumansman match-a, yé tout kontré lanmen pou alé marké pronmyen bi-a.</i></p>	<p>Bann tit lartik journal : Bishik la monté ! Volkan la pété ! Anfin la plui la arivé ! La grèv la fini. Bann kandida pou bann zéléksion i doi dépoz zot list avan demin soir.</p>	
- comprendre des bulles de bande dessinée	<p><i>Bon, solèy ka chofé... Ni on bon ti van, an pé ay fè on ti lantou laplaj.</i></p>	<p><i>B.D.:</i> <i>Kra! Kra! Kra! To ka fè mo ari! Timoun-an fò menm! Fout sa fim-an dròl!</i></p>	<p>Kosa ou la konpri kan ou la lir liv komik la (band désiné la) ? Kosa bann demoune lapou dir si désin la ?</p>	<p>Wap, blokoto, biwa, bim ! Moun 1 : Aaaa ! Gadé, man touvé an bel réjim fig.</p>
	<p><i>Awa, pa ni ayen, sonjé an té ka sonjé on biten...</i></p> <p>Woyoyoy !!! Jiistèman, an té byen bizwen vwè w !</p>	<p><i>Tchouboum ! Bip ! Bim! Flap! Kokiyoko!</i></p>	<p>Pésonaj 1: koman i lé dalon?! Néna lontan nou la pa trouvé! Pésonaj 2 : lé la ! Aou minm ? Depuis ou lé sèlèb ou téléphone pu lé ga koué ?</p>	<p>Moun 2 : Ében ! Fout ou ni chans, en ! Moun 3 : Ou pé di sa ! ...</p>
Comprendre l'essentiel d'un texte informatif simple, accompagné éventuellement d'un document visuel :				
- lettres aux correspondants, courrier électronique	<p><i>Kanmarad chè, byenbonjou, nou ké rivé dèmen maten pa owa dizè. Nou ké pran didiko an nou ansanm an lakou-la. Klas koumwayen Montébélo.</i></p>	<p><i>Lèt :</i> <i>Nou zanmi yé, Nou byen rousouvvé zòt mèsaj simenn pasé. Grémési pou foto zòt klas zòt voyé pou nou. Atchwèlman, nou ka travay asou roun projè nou ké prezanté « au Parlement des enfants ». Nou sasé ka poté asou zannimo danbwa ké yé protèksyon.</i></p>	<p>Ala sat moin la konpri kan moin la lir le lèt moin la gingné, le limèl moin la gingné.</p> <p>In limèl : Dalon, Demin apré lékol mi gingn-arpa nir out kaz. Moin néna in léspozé pou préparé. Ti Pièr</p>	<p>Let : Bonjou Entel Man ka espéré ou bien. Mwen menm lan, man an vakans Sentàn pou an simenn... An bel bo, a an lot soley.</p>

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
	<i>Gadévwè an pyès kòchté, foto a klas-la é ta lékòl an nou.</i>	<i>Nou larèl lidé a fè moun-yan konprann ki i gen zannimo ké disparèt si nou pa fè panga. Annan rounòt mésoj, nou ké bay zòt plis ésplyasyon asou sa gran zafè-a. A kou nou di a.</i> Zélèv CE2 A		Imel : Bien bonjou Pasé wè mwen a katrè. A plis, ...
	<i>Menné liv an mwen viré ban mwen dèmen, tanpisouplé.</i>	<i>Moso lékri kourilèt :</i> Roun resèt pou zòt :		
- la recette de cuisine	Piré foyapen : <i>Koupé on bèl foyapen an môso, mété-y bouyi èvè tibwen sèl. Lè i kyuit, lésé-y fwadi tibwen é krazé-y adan on pas-piré. Ajouté tibwen lét, fwonmaj (si ou vlé), miziré sèl-la é sèvi-y cho. Sé ké koupé dwèt !</i>	Résèt gato kranmanyòk <i>Grajé roun kranmanyòk, lésé li pozé. Grajé roun koko. Jité dilo kranmanyòk-a. Mélanjé koko ké kranmanyòk-a. Mété moso dibè, dilèt, souk, roun paké léviri ké zépis.</i>	Lir bien resèt la apré aou minm i sar fé kui manjé la. Ala sat i fo pou fè cuir : zépis, lay, zonion, le tin, safran, piman, pérsil, dosèl (sèl), dosuk, ze (zef), farine, dober (ber) ... Ala sat i fo fèr apré : mèt ankor (ajout), koup, shof, rousi, fé bouyir, gout, mezur.	Gato zannanna 500 g farin, 250 g sik, an ti tjuiyè bè, 20 cl let, ½ saché lèvi, 6 zé, an gwo zannanna. Tan pou gato-a tjuit : 45 minit
	Kilibibi a pistach : <i>Pilé pistach griyé, mété tibwen sik adan é rimé'y.</i>	<i>Epi roumen yé tout ansanm. Pasé dibè ofon roun mou. Vidé lapat gato-a annan mou-a. Fé gato-a tchwit annan roun four pa tro cho pannan 40 minit.</i>		Kouto, bol, kwi, lélé, tjuiyè, an batè élektirik, robo, mou. Pézé, mélanjé, ajouté, rimen, tounen, pliché, koupé, bat zé, karamélizé, vidé, tjuit.
- l'encyclopédie, le dictionnaire, le lexique	Zèb-chapantyé (justicia pectoralis) : <i>Riméd-razyé ki ka sèvi pou arété on émoraj, pou sikatrizé on koupé.</i> Gaba : <i>pon, asi komin Bémawo, ki ka liyanné Grannté é Basté.</i> Marinad : <i>bennyé fèt èvè jiwomon é manlanga. Manjé tradisyonnèl a Vandrédi Sen.</i> Lenj : <i>vêtements</i>	Fannal : <i>lalanp chis moun té ka sèvi tanlontan pou kléré yékò.</i> Kawka : <i>mo pou di fé silans, pé la</i> Zakari : <i>gro dipen kréyòl, rèktanng, lonng ké plat.</i>	Rod dann bann liv la kosa i lé ... Dann diksionèr, dann lansiklopédi, dann liv léksik la ala sat moïn la trouvé.	dou <i>sucré</i> syn. Sikré ispò <i>sport</i>
				Chak simenn, yo ka alè fè ispò. Ils vont faire du sport chaque semaine.

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Comprendre l'essentiel d'un texte narratif simple, accompagné éventuellement d'un document visuel :				
- albums, contes, nouvelles, bandes dessinées...	<i>Lannuit atè, pa ni on mouch ka volé adan vilaj-la... Astérix (Bò kannal-la)</i>	- Pou louvri kont : I gen lontan di sa, lò tout zannimo latè té ka palé...	Rakont anou kosa ou la konprann/konpri kan ou la lir bann liv la	An tan tala, Konpè Lapen té ka rété adan kay pay bò lizin sik la épi ich-li ek madanm-li
	<i>Yé krik, yé krak ! On jou bonmaten, solèy vin kyoké zyé a konpè Zanba...</i>	- Pou bout kont : Mo té la lò sa rivé, mo pété roun kout ari, Tig bay mo rounsèl koutpyé, mo rivé isi-a pou rakonté zòt sa kont-a.		
	<i>I té ja uitè pasé dis minit, anplwayé-la potoko la. An mandé on dòt si i té pé fè on jès ban mwen.... (Wojé Valy- Plaisant).</i> <i>Lafanmi pwason té ka viv adoumanman an lanmè Dézirad lèwvwè on péchè vwè yo...</i>	- Krik !... Krak ! Mésyékrik !... Mésyékrak ! Aboubou !... Bya ! Sa zandoli ka poté ?... Fokòl !...	Kriké ! ... Kraké! Kriké ! ... Shas ! Koton mayi i koul ... le rosh i flot ! In jour konpèr lapin té pou dormir desou in piéd d'létshi. Toudinkou li antann in moune lé antrinn fé dézord. Li lèw vitman é li sa oir kisa la pou kas son somèy...	Mi sa teks-la ka di. I fet an tel lanné. Sé Entel ki matjé'y. Sé an fab/kont/listwè. I ka pasé tel koté.

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

5. Écrire

En des termes simples et en utilisant des expressions élémentaires

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Copier des mots isolés ou des textes courts	lendi 5 òktòb 2009 Gran; piti ; tòti ; zozyo	Dat-a ; oun lis matéryèl lékòl ; roun dolo ; roun tit ; ranpli roun jwé ké mo. <i>Kopyé roun powenm ; lékri ; chanté...</i>	Mark dan zot kayié bann mo lé ékri si tablo. Kopyé bann fraz la. Agard (gard) bien le modèl lé devan zot. Aster zot tour pou ékri inn ti mésaj konm le modèl.	Lendi 24 mé 2007 Liv, kayé, sak, lakré... Man pè, Tòti pa ni dan. Lé merkrédi pa ni lékol. Dimanch nou kay lanmè. Chat pa la, rat ka bay bal.
Écrire par dictée à l'adulte	<i>Lè an ké gran an ké ponpyé.</i> <i>Jòdila tan-la masyé.</i> <i>Asiré-pa-pétèt, lapli ké tonbé.</i>	Nou alé vizité labaz èspasyal. Nou konprann kouman yé ka voyé fizé annan syèl-a.	Nou sar ékri nout tout ansanm in tèks. Azot i di amoin kosa mi mark si mon (ma) fey.	Nou vizité an gran jaden. Nou wè anlo model fwi. Kowosol-la vet, lapo-y plen pitjan. Bannann-lan jòn ek lis.
Écrire en référence à des modèles :				
- un message électronique simple	<i>An byen wousouvwè dokiman a'w. Mèsi onpil.</i>	<i>Lafèt pou mo nèvan ! Dimanch mo ké gen nèf lannen asou mo tèt. Nou ké fè roun gran pentennng. Mo ka antann to annan mo bitasyon a midi pou nou fété sa. Vini vant vid, patché manjé ka anntann nou. Viré réponn mo asou mo bwèt palò-marké : jjisten@guyane.fr Jisten</i>	Koman i lé zot tout ? Mi ékri azot pou dir azot nout lékol i fé inn ti fèt le 12 mé. Vien azot ! Nous ra kontan retrouv zot klas é partaj sanm zot tout sat nou la fé sèt ané. Nou anbras azot. La klas CM2.	Imel Anik bel bonjou, man ka envité'w manjé an penwobè chokola, sanmdi a 4è lakay-mwen. Jozet SMS : Atann mwen, man ka rivé. Atn mw man 1 rta.
- une carte postale	<i>Bonjou Antwàn, ti vakans an mwen ka pasé byen toubòlman. An k'ay bennyé an lanmè touléjou. An ka sonjé'w onlo. Maks.</i>	<i>Mo fiyòl O, A kouman to fika? Ayé, mo alé Makouya wè moun fè bèl katouri. Ké sa lapli-a, mo achte dé, roun pou to ké roun pou mo. Lò to ké vini pasé vakans ké nou, to ké trapé topa. A kou nou dí a ! To paren</i>	Lindi 21 févrié 2010. Moman, Sanm joli ti kart postal la mi done aou de-troi nouvèl. Nout voyaj i éspas konmkifo. Partou ousa nou sava demoun lé jantiy sanm nou. Mi anbras aou for minm. Mi inn aou. Out ti garson.	Anjel, Lanmè a bel, men man tris pas ou pa la lanné-tala. Mi twa bel bo. Flo. Bel bonjou, Vakans o péyi sa dous menm : lanmè, solèy, lanmizik épi bon manjé. Sé zot sel ki mantjé. Emil
Personnaliser un énoncé en introduisant de légers changements dans un texte bref	<i>- Jòdijou, moun k'ay dòmi ta. → An k'ay dòmi ta. → Jòdijou, dòmi ta vin lanmòd</i>	<i>- Obani té ka flaské lenj pou so manman. - Obani té ka froubi kasròl pou so manman.</i>	Lir bien le tèks lé devan zot. Zot i doi ranplas bann mo lé soulinié par in not mo i koréspon azot, i akord sanm zot.	Lanmè-a. Lanmé-a blé. Lanmé-a blé ek luil. Lanmè-a blé, luil ek cho.
Écrire des phrases d'après un modèle défini, en les modifiant	<i>I ka pati... - I ka pati avan jou wouvè... - I ka pati a senké - I ka pati granbonnè maten...</i>	<i>Vini vandrédi kouté dokò-ya bat tanbou. Vini kouté dokò-ya bat tanbou vandrédi. Annou alé kouté dòkò-ya jwé roun kasékò.</i>	Agard (gard) bien bann fraz lé devan zot. Aster zot i doi fè bann fraz i akord sanm le modèl bann fraz la.	Lapli tonbé lasimenn pasé. Lapli pa tonbé lasimenn pasé. Lapli tonbé titak/tibren (anpil / anlo / anchay, ...) lasimenn pasé. Fout lapli tonbé lasimenn pasé ! ...

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Complexifier un énoncé grâce à des connecteurs	<i>I mété linèt a'y...</i> - <i>I mété linèt a-y, konyéla i ka vwè byen.</i> - <i>Davwa I pa té ka vwè byen, I mété linèt a'y.</i>	I lavé so chivé. I lavé so chivé anvan i alé lékòl, bonmanten-an, i lavé so chivé anvan i alé lékòl bonmanten-an i lavé so chivé anvan i alé lékòl épi i mété so riban.	Ansèrv bann mo pou dir: - le tan (avan, dann tan lontan, dann tan ..., néna lontan minm, ièr, ... jordi, aster, koméla, ... demin, in jour, ...) - léspas (devan, par devan, dérièr, par dérièr, si koté, koté, akoté, sou, desou, pardsou, anlèr, anba, anbalaba, dann fonn, a gosh, a droit, vizavi ...) An minm tan, aprésa, tèl la arivé, dèk la fini, ... - bann mo pou gatur out kozé (daborinn, premié débu, pou komansé, aprésa, épisa, finaldekont, pou fini, alors...)	<i>Chat-la bwè let-la.</i> <i>Chat-la bwè let-la ki té adan bol-la.</i> <i>Chat-la bwè let-la ki té adan bol-la, pas i té swef.</i> <i>Chat-la bwè let-la ki té adan bol-la, pas i té swef, ek apré sa, i alé dòmi.</i>
Produire de manière autonome quelques phrases pour :				
- décrire les activités de la classe	- <i>An ka maké dat-la si tablo-la, aprésa, an ka woté liv an mwen an sak an mwen é an ka rété kouté sa mèt-la ka di.</i> - <i>An ka li tout tèks an mwen san palé. An ka chèché tout mo ki ka montré ola istwa-la ka pasé.</i>	- <i>Mo ka ékri déztrwa fraz annan mo kayé</i> - <i>Mo réponn asou kèksyon-yan...</i> - <i>Mo ka désinen zannimo Lagwiyan.</i> - <i>Mo ka viré li poenm.</i> - <i>Nou ka révizé nou tab miltiplikasyon.</i>	Nou la aprann i fo lir son bann leson la kaz, nou lapou mark le fonnker dan nout kayé, nou (ni) travay bien an fransé é an kréol, Mi mark la dat, mi kont konbien marmay lé la, mi fé la météo, mi aroz bann fler, mi aprot la tab tèl moin la fini, amoin i distribi matièl,	An jéografi, nou desinen an kat Matinik Nou réponn tout sé kèsion-an. Nou konté : "Twa fwa dé ka bay sis »...
- légènder une image, un dessin, une affiche, un schéma, une photo, etc.	- <i>Foto a moniman a Mawsèl LOLLIA di Vélo (mèt-ka, 1931-1984) an lari pyètòn Lapwent.</i> - <i>Dékatman a gran doukou a listwa a Lagwadloup, dèpi 1848 jous an 1946.</i>	Désen roun timoun lékòl matèrnèl. Foto palmyé Lagwiyan : wara, paré pou, konmou, waséy, maripa, patawa. Foto pon ka pasé asou larivyé Kayenn. Pòtré oun gran dòkò Lagwiyan. Afich roun fim kobòy.	Mark sou bann zimaj, bann désin, bann lafish, bann shéma, bann foto inn ti fraz i esplik kosa le zimaj, le désin, le lafish, le shéma, le foto i ve dir. Par exanp bann léjann si in lespozision si kréol dann lékol : bann marmay i ékri bann fonnker toulmoun ansanm, an LCR i dékouv bann zékrivin i ékri an kréol, bann plastisien i vien tanzantan pou fé dékouv lar an kréol, dan inn klas CM2 bann marmay la aprann koman i fabrik bann zinstriman maloya, ...	Mòn, laplenn, ravin, lans. Photo Lamontay Pèlé.
- produire de brefs écrits spontanés et personnels	- Ispò préféré an mwen sé foutbòl. - <i>Adan tout fèt an lanné-la, an pisimyé Nwèl davwa tout fanmi an mwen ka sanblé é an ka trapé onlo kado.</i>	Roun jou bonmanten, mo alé lachas ké mo papa. <i>Mo trapé roun sak plen ké laklé annan lari-a.</i>	Si in bout zot kayié zot na le droi mark si inn paj sat zot i majine, sat zot noré d'gou d'dir. Amoin mi trouv sat nou fé lékol lé gayar.	Pou Lanwel, man lé an kanmyon épi an élikopté télékòmandé.

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

Exemples d'interventions	Exemples de formulations pour les variantes de			
	Guadeloupe	Guyane	La Réunion	Martinique
Renseigner un questionnaire - sur soi	- Tit : NORBERT - Tinon : Édwa - Jou an fèt : 10 juiyé 2003 - La an ka rété : 5, lari Baben, Senfanswa.	Oun fich ransèyman - Kouman yé ka aplé to? - Ki laj to gen? - Koté to ka rété ? - Marké niméro téléfòn to paran. - Marké non to asirans léko.l - Kouman yé ka aplé to papa? - Kouman yé ka aplé to manman ?	Si le papié la done azot, zot i doi mark bann ransèyman i demann : zot nom, prénom, zot laj, zot dat nésans, zot ladrès, zot travay, zot niméro sékirite sosial, zot niméro téléphone,	Tit : DUBOID Non : POL Jou wè jou : 12 mé 2000 Woté : 1 m 55 Pwa : 35 kg Ladres : 24 Lawout Chanflò – 97260 Mòn-Wouj
- sur des personnages réels ou imaginaires	-Tit : <i>TIROLIEN</i> - Tinon : Gi - 1917 - 1988 - Moun ki koté : Moun Mari-Galant - Ka i fè : poèt, makè, nonm politik... - On liv fondal a'y : « Balles d'or » en 1961. - On poèm fondal : « Prière d'un petit enfant nègre ». - Tit : MANMANDLO - Ola i ka viv : an tout dlo (ma, lanmè, pi, rivyè...) - Kalité : bèl fanm a gran chivé é gran ké, chantèz. - Wòl a'y : <i>chawmé nonm èvè bèl chanté é fè yo pèd chimen é pèd lakat.</i>	Oun fich ransèyman asou roun chantèr : - Kouman yé k'aplé li ? - Es to konnèt déztrwa tit chanté i ka chanté ? asou Maskilili : - Kouman pyé Maskilili fika ? - Koté i kontan alé lannwit ? - Kisa i kontan fè ? asou roun mètélékri : - Koté i fèt ? - Marké tit kont li ékri ?	Kan zot sra fine antann le tèks mi sar lir, zot va réponn si inn fey le bann késtion la : kosa i lé dokiman la, kisa i lé bann pèsonaj, koman le pèsonaj prinsipal i lé, ...	<i>Manman Dlo sé ki sa ?</i> Adan kont, Manman Dlo sé an madanm, men katié-y sé an latjé pwéson. I ka rété an fondok lanmè. Tout moun ki tann li chanté ka plonjé dèyè'y, épi ka mò néyé. Sel monyen pou pa pri an lak-li, sé penyen bel chivé'y- la. Sé poutji jòdjou tout péchè toujou ni an pengn andidan kannot-yo.

En italiques figurent les formulations concernant plus particulièrement le cycle 3.

II - Compétences culturelles et domaines lexicaux

1. Guadeloupe

La personne

Le corps humain. Bay dékatman si kò a moun-la :

Kontèl, sa ki an tèt (kwenn-a-tèt, chivé, zyé, kal-a-zyé, pwèl-a-zyé, zorèy...), an men (zong, dwèt, pongné...), an bra (koud, zépòl, anbabwa, lèstonmak...), an vant (boyo, lonbrik, kè, zo, iskèlèt...), an janm (jounou, bòl-a-jounou...), an pyé (chivi, gwo-zòtèy, tizòtèy, plat-a-pyé...).

Les sentiments, caractères, goûts (sensoriel) ; bay dékatman si fason a moun-la, kontèl :

Gyaka, dégenn, véyatif, anfoutan, gyòk, malélivé, movésijé, fengnan, michèl-moren, sèviyab, maloblijan, chich, voras, i ni bonkè, fouben ...) - Santiman (lapè, lawont, tristès...) - gadé, santi, gouté, pèsivwè, véyé - Gou (rak, anmè, dou, kou, kyòlòlò...) - koulè (kako, jòn-abriko, nwè - Lodè (choubichou, chawongn, fò, pit)

La vie quotidienne

La maison et le mobilier : - pyès kaz é sa ki adan (lasal, salon, kuizin, koulwa, chanmn, kabiné/watè, galta, koridò, lakou, véranda - Mèb (tab, chéz, tiban, tab-dènu, sofa...) - Vèsèl (kannari, chodyè, récho, lantounwa, kafityè, kyoyè, fouchèt, vè, pòt-a-dlo) - Ienj (zòyé, matla, wòb-a-kò, lavalyè, triko-d-po, konplé, soulyé...) - aparèy é matéryèl (frijidè, kawo, pengn, glas...).

La famille: - nucléaire (manma/anman, papa/apa, frè, sè, sésé, gason, fi, mari, granfrè) - cellulaire (tantant /tantann, gran-anman, gran-apa, kouzen, kouzin) - proche (mabo, marenn, nennenn, paren...).

Le temps qui passe : lè, jou, mwa, lanné ; **le temps qu'il fait :** bèl botan, lapli, niyaj, zéklè, loraj, siklòn, boulvès...
L'école : - lékòl mabo ; tilékòl (koupréparatwa, kouélémantè, koumwayen ...) ; - granlékòl (kolèj, lisé) ; - linivèsité -

Domaines /champs disciplinaires (fransé, kalkil, istwa, anglé, pangnòl, gramè, vokabilè, lèkti, lang é kilti kréyòl) - dèvwà ; lèson ; matéryèl é zouti (kayé, pwennbik, klasè, fèy, istilo, règ, défasè, kréyon, liv) ; **les nombres ; les animaux les plus familiers :** An dlo é koté dlo (diféran èspès é varyété - pwason : grangèl, sirijen, chat, dorad, pisyèt) - les crustacés (krab : touloulou, bòkò, sèmafòt ; honma, kribich, wasou...) - les oiseaux (pipilit, sikriyé, foufou, mèl, zotolan, ranmyè - les insectes et rampants (milpat, kongolyo, vètè, krikèt, sotrèl, chofé-solèy...) - les

mammifères (bèf, chouval, boukyèt...) - *la reproduction* (bèt ki ka pasé, plenn, mèlba) ; **les aliments** (rasin, pwa, légim, fwi, zépis, zengrédyan ; didiko ; soup ; salad ; bouden ; marinad ; matété ; bébélé ; kolonbo...).

L'environnement géographique et culturel

La nature, la ville, la campagne (zayann, bòdlanmè, rivyè, kannal) - koté a laliwonnaj *Gwadeloup é tililèt a'y* fò sav pliplus plasé anlè on *kat jéografi* ; **l'architecture / l'habitat** (kaz, kaz aménajé...) ; **l'environnement économique et les métiers** ; **les périodes historiques** (doukou a Mérendyen, lèsklavaj, apré-lèsklavj, gran siklòn ki maké mémwa a popilasyon-la) ; **les loisirs et le calendrier des fêtes, ispò** (kous a bisiklèt, foutbòl, kous-a-pyé, kous alanaj...) ; **les jeux traditionnels** (sèzon a jé : mab, toupì, sèvolan, jèspòm, pichin...) ; **les comptines, chants, contes et légendes** ; **les instruments, la musique** (*gwoka, bigin, kadri...*) ; **le chant, la danse** (léwòz, pagyenbèl, mayolè...) ; **les personnages artistiques, sportifs et historiques** (an Gwadeloup é lilèt a'y (mizisyen, chantè, makè a litérati, pent é skillè)...).

2. Guyane

Conduire les élèves à

Comprendre, mémoriser et utiliser un vocabulaire précis ; **découvrir** qu'il y a de nombreux mots qui se prononcent et s'écrivent de la même façon, mais qui n'ont pas le même sens - c'est le contexte d'utilisation qui renseignera l'interlocuteur ou le lecteur sur leur sens - (les homonymes) ; **s'approprier** les expressions idiomatiques courantes ; **maîtriser** le lexique et **connaître** la culture de la région à travers les différents champs disciplinaires concernant :
- *les individus* (le corps humain, les vêtements, la description, les couleurs, les sensations, sentiments, opinions, la volonté) - *l'environnement géographique, historique et culturel* : géographie, histoire, fêtes calendaires - *les activités quotidiennes* (la famille, la maison, l'école, les repas, les animaux, les sports et loisirs) - *l'environnement traditionnel urbain ou rural*, les *codes socio-culturels* (manière de se saluer, de s'adresser aux personnes...) - *La vie intellectuelle et artistique* (oraliture et littérature, danses, musiques, chants...)

- **La découverte du monde, les sciences - Découvert Latè, Syans** : La flore - *Frwi, boutché flèr, pyébwa...* Les techniques de fabrication des produits artisanaux - *Manyen moun ka travay prodwi Lagwiyàn*. Les habitudes alimentaires - *Manyè manjé Lagwiyàn*. Le corps humain - *Nou kò : wéy, bouch, lanmen, pyé, janm...* Les animaux : les animaux domestiques (*zannimo lakaz*), les animaux de la ferme (*bèt bò kaz*), les animaux sauvages (*bèt danbwa*), les animaux marins, ceux des rivières, des criques (*bèt annan dilo : poson savann, larivyè, lanmè ; chèvrèt, krab, chank...*)

- **La découverte du monde, la géographie - Découvert Latè, Jyografi** : la toponymie (*non koté*), utiliser la carte de la Guyane *travay ké kart Lagwiyàn*) Les paysages géographiques spécifiques (*pripri, zilè, pativyé, montangn, lakanpagn...*), l'agriculture (*bati...*), la pêche (*sennen, kannon, lépèrvyé...*) L'habitat traditionnel (*kaz tanlontan*). L'école - *Lékòl*. La famille - *Fanmi (papa, manman, frè, sò...)*

- **La découverte du monde, l'histoire - Découvert Latè, Listwè** : Les grandes périodes (la période coloniale, la période départementale...) - *Gran tan Listwè Lagwiyann (tan kolonizasyon, tan départémantalizasyon...)* Le peuplement de la Guyane (Les Amérindiens, les Européens, les Africains, les Créoles...) : *Pèpman Lagwiyann : Endjen, Éropéyen / blannng Léròp, nèg Lafrik, Krèyòl, Siryen, Chinwa...* - Les grands hommes - *Gran dòkò* : grands écrivains, sportifs... Des sites et monuments - *Koté pou dékouvri ké moniman*. Des costumes et traditions - *Fason abiyé ké viv nou tradisyon (tanlontan ké jodla)*. Les accessoires - *Bagaj-ya (kanmza, lachat, katouri, koulèv, manaré, panyen, batwèl, pagay, pilon, kwi, graj...)*

- **La découverte du monde, les mathématiques - Découvert Latè, Matématik** : couleurs, nombres, espace... (*koulèr, nonb, lèspas...*)

- **Agir avec son corps, l'éducation physique et sportive - Bay kò moso mouvman, Lédikasyon fizik ké èspòrtif** : Les jeux traditionnels, les danses traditionnelles - *Jwé ké dansé nou tradisyon*. Loisirs : théâtre, cinéma... - *Distraksyon : téyat, sinéma, danses : dansé-ya (grajé, léròl, boulanjèr, kasékò, kamougé, moulala, béliya, labasyou, débòt, kaladja)*.

- **L'oraliture et la littérature - Palò palé, palò marké** : Les contes, les devinettes énigmes, les poèmes, les récits, histoires, les proverbes... *kont, masak, powenm, palò rakonté, istwè, dolo...*

- **Pratiques artistiques - Lèspéryans artistik** : Les musiques et les chants traditionnels, les instruments de musique - *lanmizik ké chanté nou tradisyon, bagaj pou jwé lanmizik : tibwa, tanbou...* L'artisanat (les bijoux, la vannerie, la poterie), les costumes carnavalesques - *bagaj latradisyon, (bijou, vannri, potri, kostim kannaval : Bobi, Jwé/Jé Farin, Eskélèt, Lanmò, Grotèt, Ladjablès...)*

- **Éducation civique et morale - Lédikasyon sivik ké moral** : Les us et coutumes : notions d'entraide, de solidarité (*mayouri*), le respect, les règles de politesse et du comportement en société, l'estime de soi, les contraintes de la vie collective, l'importance des règles de droit, la démocratie, les traits constitutifs de la nation, l'union européenne et la francophonie, les aires créolophones.

3. La Réunion

- **Les jours de la semaine** : lindi, mardi, mékredi, jedi, vandredi, samdi, dimansh

- **Les mois** : janvié, févrié, mars, avril, mé, juin, julié, oût, séptanm, oktob, novanm, désanm

- **La famille** : lexique lié à la famille (« mon matante, mon dada, mon néninn, gramoune, anin, groparin, gromarène, tipèr, timèr, tifami, mémé, pépé, tonton, konpèr/komèr...) et au groupe de pair (dalon, zangoune, kamarad, gramoune...) ;
La vie familiale : la kaz, la kour, la riè/la ruèl, sat bann gramoune i aport anou (transmission oral, koutime, tradision...)
- **La littérature et la musique**
Devinettes traditionnelles : je d'mo, sirandane
Poésie et chansons
- **Les loisirs/jeux**
Lexique lié aux jeux (je loukashiè : bigobé, mi boush, paré pa paré mi déboush ; je kanèt : la buté ; le bann mo, le bann zéspresion si bann shif dan bann je domino oubiansa loto kine...)
Jeux traditionnels (kadok, lastik, kours goni, kapsul, kanèt, daydarion, toupî, batay kok sanm flanboyan, la rou, loukouri, loukashiè, Granmérkal, le mèr, la marèl, tikaz, tilèkol, domino...)
- **Les religions**
Lexique lié à la religion (le kor, la véyé/le vèy, zavan, mové zame...)
Les principaux faits religieux (Dipavali, La Toussaint, Ramadan, jour de l'an musulman (Moharram), Aïd fitr, Aïd kebir, Pâques, Noël, jour de l'an chinois, jour de l'an tamoul, Guan Di, Pongol, sérvîs kabaré, Cavadee...)
- **L'ethnoscience**
Faune : espèces endémiques (papang, tuit-tuit, pétrèl baro, Fouké, lézard vèr...)
Espèces indigènes (tang, payanke, landormi, tourtrèl malgache...)
Flore : espèces endémiques (tamarin léo, boi d'nat, boi d'pintad, boi d'rénèt, joli ker, bourbon pointu...)

4. Martinique

L'élève de l'école primaire est initié aux traits les plus marquants de l'environnement culturel et linguistique caraïbéen, en particulier dans l'articulation entre la langue créole et la culture dans son cadre historique et géographique. Cet ancrage n'exclut pas une ouverture sur le reste de l'espace créolophone.

L'élève est capable de :

- **Se présenter** : **identité** (*non, tinon...*), **parenté** (*papa, manman, frè, sésé*), **liens familiaux ou sociaux** (*fanmi koté papa ek koté manman, matant, nivé, kouzen, paren, marenn*), **âge** (*laj*), **adresse** (*koté mwen ka rété*).
- **S'adresser à quelqu'un** (*souplé, man sé lé mandé'w...*) et **échanger des propos codifiés** (*mési, souplé, padon, bonjou, bonswè...*).
- **Exprimer des sensations** (*cho, fret, fen, swef...*), **des émotions et des sentiments** (*lajwa, lapenn, lapè, chimérik...*), **des besoins corporels** (*pisé, kaka...*), **des préférences** (*sa i enmen, sa i rayi, sa i simié*), **des goûts** (*sikré, dou, salé, rak, anmè*).
- **Se décrire** : **parler du corps** (*kò, fidji, lestonmak, ponmfes, wotè, grosè...*), **de son état** (*santé, bienpòtan, maladi, malbouden, malgoj...*), **des manières de se soigner** (*doktè, rimed, pitji, rimed razié dité...*), **de se vêtir** (*tiré chimiz-mwen, mété chapo-mwen, maré soulièè-mwenw, ranjé rad-la anlè'w.*).
- **Décrire son environnement proche : (bòkay)**
Les lieux : **la maison** (*kay, chanm, lasal, meb, lapot, finet...*), **l'école** (*lèkol, klas, tablo, léponj, lakré, gonm, dikté, adision, aprann, matjé, li, konté, koulè (wouj, vè, blé...), fom (won, triang, karé...), lalfabé (let, son...), chif épi nonb (yonn, venndé, mil...), la ville, la campagne (lavil, komin, bour, lakanpann, kartié (lari (non, liméro...), katkwazé, wonpwen, laplas...), les repères spatiaux (douvàn, dèyè, anwo, asou...), les édifices (batiman, kay, sité, bitasion, légliz, bibliyotek, lopital, marché...).*
- La flore (arbres, fruits, légumes, fleurs, ...)** : *piébwa (pié koko, pié prin sitè, ...), zeb, fwi (zannanna, ponm dlo, ... légumes (patat, yanm, dachin), fleurs (alamanda, woz poslenn, balizé, ..), la faune (bet anba bwa (sèpan, ...), zwézo /zibié (kolibri, mel, ...), tibet (ravet, papiyon, ...), bet lanmè (kouliwou, balawou, pwason rouj, ...), bet lariviè (kribich, ...), bet lotbò (lous, jiraf, panda, ...)*
- La vie quotidienne : les gestes quotidiens** (*jes touléjou, lévé, benyen, tjiré dan, penyen, manjé, bwè, dòmi...*), **les métiers** (*travay, doktè, metlèkol, farmasin, péchè, pent, mason, ...*), **les moments de la journée** (*douvànjou, anmidi, oswè...*), **les jours de la semaine** (*lendi, jédi...*), **les mois** (*mé, out, désanm*), **l'heure** (*inè, twazè...*), **les repères temporels** (*yé, dimen, avan, an tan lontan, apré, pandan...*), **les habitudes alimentaires** (plats traditionnels : *makadanm, chélou...*, repas de fête : *matoutou, graten lédjim, patanpo...*, repas classiques : *lédjim, zépis (kannel, miskad, bwadenn, ...), koubouyon pwason, poul, diri, lanmori*), pâtisserie : *paté kannel, pendou...*, confiserie : *filibo, tablet koko, douslet...*, boissons : *ji, dlo koko, madou, mabi, dité, tizann bwè...*)

L'élève connaît quelques éléments physiques et humains de l'espace caribéen :

- **Le relief** (*tè plat, fon, mòn, volkan...*), **le climat** (*soley, lapli, van, sézon, livènaj, siklòn...*), **les paysages** (*mang, savann, bodlanmè, bour, lizin...*), **les risques majeurs** (*tranblanmè, siklòn...*), **la population** (démographie...);
- **Les statuts politiques, emblèmes, drapeaux, noms des capitales, etc.**

L'élève est capable de :

- **Repérer les caractéristiques spécifiques de l'esthétique créole à travers des œuvres à visée artistique** : (*la littérature créole, les arts visuels, le théâtre, le cinéma...*).

- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales du monde créole préalablement étudiées.
- Dire de mémoire de façon expressive une dizaine de chants (des berceuses, des chants de la tradition et des chants modernes), de poèmes, de comptines, de titims créoles.
- Utiliser à bon escient quelques proverbes et onomatopées.
- Repérer les traits spécifiques de quelques coutumes et traditions créoles :
 - . Fêtes et coutumes : *koudmen, vey, kont, Latousen, Kannaival (jou, mas, chanté...), kannaival, Pak, Lapannkot, fet lakomin...*
 - . Jeux : *sèvolan, pichin, mab, ti loto...*
 - . Danses et musiques : *bigin, bèlè, mazouka, kadriy...*
 - . Artisanats : vannerie, poterie, bijoux créoles
 - . Éléments de l'oraliture : titims, conte créole...
- Citer des événements et des personnages-clés de la Martinique et de la Caraïbe. (*22 mé 1848 ; 8 mé 1902, Gilbert Gratiant, Thérèse Léotin, ...*).

III - Compétences linguistiques

1. Guadeloupe

Les mots :

Le rythme : *wélélé... totoblo...* Les onomatopées : *kyouboum ! Bip ! Vèp ! Blow! Chwaa!...*

Conscience phonologique : - le découpage en syllabes. - les phonèmes : - distinguer les unités au sein du mot (combinaison Consonne-Voyelle ; combinaison Voyelle-Consonne) - utiliser les variations (*dibout/doubout ; chival/chouval/chèval/chuval*).

- Correspondance graphie-phonie [ble] → *blé* - observer la différence entre la graphie du créole et celle du français : (créole) *lapen* / français - Correspondance graphie-phonie [ble] → *blé* - observer la différence entre la graphie du créole et celle du français : (créole) *lapen* / français (*lapin*).

Morphologie contrastive :

- Transformation phonémique (supports possibles : images et référents...)

- En initial : b ≠ v → *zaboka* /avocat ; *zalizèt* / allumette

- En intermédiaire : è ≠ e → *mèlon* /melon ; *piti* /petit ; (transformation totale) *lari* / rue ...on ≠ ò → *ponmkannèl* / pomme-cannelle

- En final : *mango* /mangue ; *concombre* / *konkonm*.

Les déterminants :

- Article défini singulier / pluriel : *kaz-la* / *sé kaz-la...*

- Article indéfini singulier / pluriel : *on moun* / *moun* (marque zéro).

- Numéraux cardinaux : *on, dé, disèt, swasant-disèt...*

- Numéraux ordinaux : *prèmyé, dézyèm, dènyé*

- Déterminant démonstratif singulier / pluriel : *kaz-lasa* / *sé kaz-lasa*

- Déterminant possessif : *an mwen, a'w/a-w/ a vou, a'y/a-y/ a li, an nou, a zòt, a yo...*

- Déterminants indéfinis : *enpé, yonndé, détwà/déotwa*.

Les pronoms personnels :

- Sujet (singulier/pluriel) : *an/mwen ; ou ; i ; nou ; zò/zòt ; yo ...*

- Complément → *mwen ; vou (-w, 'w) ; li (-y, 'y) ; nou ; zòt / zò ; yo...*

- Possessif : *tan mwen ; ta vou / (ta-w, ta'w) ; ta li / (ta-y, ta'y) ; sa li / (sa-y, sa'y / ; tan nou ; ta zòt ; ta yo...*

- Démonstratif : *sila, sala, tala ; sila la, sala la, tala la / séla ; séla la...*

- Indéfinis : *enpé, yonndé, détwà/déotwa, ponmoun, ponyonn, ayen, (ahak, hak)*

- Cardinal : *yonn...*

Le verbe : se conjugue avec les modalités prédicatives :

Té : exprimant le temps passé (*An té nétwayé kaz-la...*) ; **marque zéro** (*An nétwayé kaz-la...*)

Ké : exprimant le futur (*An ké vin...*) / **Kay** : futur proche (par opposition à *ké*, futur lointain) → *An kay vin...*

Ka : mode aspectuel à valeur durative (*An ka vin konyéla...*) / fréquentative (*An ka vin chak dimanch...*)

Té ka : imparfait (I té ka vin...) / **Té ké** : conditionnel (*An té ké vin...*)

Ja / té ja / Té ja ka : modalité aspectuelle à valeur résultative (*An ja vin / an té ja vin / An té ja ka vin...*)

La phrase simple : l'accent de phrase. La structure de la phrase. - **interrogative** : *Ès sé timoun-la byen travay ?... -*

Exclamative : *Sé timoun-la byen travay ! Wi sé timoun-la byen travay !.-* **affirmative** : *Sé timoun-la byen travay... -*

négative : *Sé timoun-la pa byen travay...*

2. Guyane

Phonologie : il s'agit, par un travail régulier, de **faire entendre** à l'élève et de **l'aider à reconnaître, reproduire et produire les sons**, le rythme et les intonations spécifiques à la langue créole, pour développer des compétences à

l'oral. (Voir l'écriture du créole). - **Phonèmes : savoir distinguer et reproduire** les voyelles orales : exemple ò, comme dans *sò, lò, òbò, gòm...* / Les voyelles nasales : exemple *en*, comme dans *endjen, tren, gen...* / Les semi-voyelles : exemple *w*, comme dans *kwak, wéy...* / Les consonnes : exemple *tch*, comme dans *tchenbétchò, tchoulé...* / - **Rythme des énoncés, respect des groupes de sens et groupes de souffle.** Les accents : accent d'intensité qui porte sur la dernière syllabe articulée (ex : *Mé chalò* !) ou accent d'insistance qui frappe la première consonne d'un mot (ex : *Vini* !) / **L'intonation : les schémas intonatifs (éléments mélodiques ou prosodie).** Le schéma descendant : utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma montant : utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

Lexique : - étude **des onomatopées spécifiques** : ce sont les reproductions de sons (bruits, cris, gestes...) de façon conventionnelle. Les imitations des bruits : la chute d'une personne : *Bip* ! / Son comportement : *Tchip* ! / Le plongeon : *Tchouboum* ! / Les imitations des cris, des chants d'animaux : *Kokiyoko*, pour le coq... - **Les idéophones** : La symbolisation de qualités matérielles ou morales, de sentiments, d'actions ou d'états. Ex : *mègzo, lèlè, wélélé...*

Étude des interjections spécifiques : Réponse affirmative : *enren* / Après une interpellation : *éti* / Pour exprimer un doute : *Oroyo* !

Syntaxe et morphosyntaxe: (la réflexion sur le fonctionnement de la langue en situation sera introduite par une approche comparée : ressemblances et différences par rapport au français). On s'intéressera aux modalités prédictives pour exprimer le passé : **té**, le futur : **ké**, le présent : **ka**... (Conjugaison) et à la formation des mots (Ex : *dibè, dité, tab, dipen, labank, lafinèt, laplaj...*)

- **La phrase** : les types et formes de phrases (La phrase déclarative /affirmative ou négative. Ex : *Lapli ka tonbé. / Lapli pa ka tonbé. / La phrase exclamative. Ex : Lapli ka tonbé ! La phrase impérative. Ex : Mété to manto ! La phrase interrogative. Ex : Es lapli ké tonbé jodla ?*

- **Les mots interrogatifs et exclamatifs** : *Kisa. Ki koté. Koté. Kilès. Kouman. Konmyen. Fout...* - **Conjonctions de coordination** : *ké, mé...*

- **Le groupe nominal : les déterminants** - place (postposés : après le nom) - : l'article défini singulier/pluriel : *kaz-a/kaz-ya- moun-an/moun-yan* (- an avec les consonnes nasales) ; - l'article indéfini singulier/pluriel : *oun/roun timoun /moun* (absence de déterminant au pluriel. Ex : *Mo achté ø bannann*).

- le partitif à valeur générique : (*Chyen pa ka fè chat.*) - **le nom** : - **genre et nombre** (*fanm-an/fanm-yan/wonm-an/wonm-yan - fimèl chyen an/mal chyen an/yan...*) - **Le pronom** : les pronoms personnels (*mo, to, li...*), les pronoms réfléchis (*mokò, tokò...*). - Utiliser les adjectifs possessifs (*mo, to, so, nou, zòt* / (pluriel) *mo...-ya / to...-ya* (*Mo valiz lou. Nou valiz-ya lou.*) - Pronoms possessifs (*mopa, topa...*) / - Pronoms réfléchis (*sokò, mokò...*) / - Quantificateurs (déterminants numériques cardinaux : *roun, dé, trwa...*) / (déterminants adjectifs indéfinis : *rounlo ké roun patché, chak, plizyèr, pyès, tout, bokou...* / - Pronoms démonstratifs (*sa/sala...-a ;sa-ya*) / Adjectifs démonstratifs (*sa...-a/sa...an/sa...-ya/sa...-yan* (Ex : *Sa timoun-an kontan ékri. Sa timoun-yan...*)

- **Le noyau de la phrase : le noyau est un verbe.** Ex : *Manman poté liv-a.* (Sujet-Verbe-Objet) - **La phrase complexe** : utiliser le pronom relatif *ki...*

L'écriture du créole : Il s'agit de **découvrir et de s'approprier la graphie du créole.**

Pour écrire le créole, nous utilisons 24 lettres de l'alphabet. Pour traduire les sons de la langue parlée, les lettres sont utilisées seules ou associées à d'autres, formant ainsi la graphie d'un son. **En créole, à un son correspond une seule graphie.** Ex : pour écrire le son [k], on utilise en créole seulement **k** (Ex : *koton, kasé, makak...*). **Les règles de la graphie** : Le rôle du « y » du « w » entre deux voyelles ; l'accent ou pas sur le o ; pas de lettre muette ; pas de redoublement de consonnes.

3. La Réunion

Remarque introductive : comme toutes les langues vivantes, le créole réunionnais connaît de la variation linguistique, c'est-à-dire qu'une même unité peut apparaître selon des formes diverses. La variation n'est pas un frein à l'enseignement de la langue et l'enseignant veillera à intégrer la prise en compte de ce phénomène dans sa pratique de classe. En cours de LVR, toute la variation du créole est acceptée, tant qu'elle est conforme au fonctionnement syntaxique de la langue et tant qu'elle appartient à un registre de langue correct pour la classe. La variation doit être présentée et expliquée aux élèves.

Les mots :

Les phonèmes : distinguer les unités au sein du mot, découpage en syllabe. Les unités minimales : combinaison consonne/voyelle ; combinaison voyelle/consonne. Utiliser les variations (*sheval/shéval, pointu/pointi, zimaz/zimaj, ...*) pour différencier les phonèmes.

Les déterminants :

- article défini singulier/pluriel : *kaz-la/bann kaz-la*

- article indéfini singulier/pluriel : *in moune/demoune, domoune*

- les numéraux cardinaux : *inn/in, de/dé, troi, kat, sink, sis, sèt, uit, nef/nèf, dis, onz, douz, trèz, katorz, kinz, sèz, disèt, dizuit, disnef/disnèf, vin, trant, karant, sinkant, soisant, soisantdis, katrevin, katrevindis, san, mil, milion, miliar, ...*

Liste des pronoms personnels sujets :

- singulier : 1ère personne (**moïn, m'**), 2ème personne (**ou, toué, vou, t', v'**), 3ème personne (**li, lu, èl**) ;

- pluriel : 1ère personne (**nou**, n'), 2ème personne (**zot**), 3ème personne (**banna**, zot).

- remarque : **m'i**, **t'i**, **v'i**, n'i sont des contractions de **moin**, **toué**, **vou**, **nou** (pronom personnel sujet) et de **i** indice préverbal. On écrit en général **mi**, **ti**, **vi**, **ni** ... mais il faut comprendre la valeur grammaticale de « i » et ne pas considérer mi, ti, vi, ni comme des pronoms personnels sujets pleins.

Pronoms personnels compléments : amoin, aou, ali, aèl, anou, azot

Liste des pronoms personnels possessifs : lémienn/lamienn/sat-moin/sèt-moin, létienn/latienn/sat-ou/sèt-ou, lésienn/lasienn/sat-li (lu, èl)/sèt-li (lu, èl), lénot/lanot/sat-nou/sèt-nou, lévot/lavot/sat-zot/sèt-zot, sat-banna/sat-zot/sèt-banna/sèt-zot.

Liste des pronoms démonstratifs : sa, sat-la, sak-la, sèt-la, sad-la, sèd-la, sat, sèt, sak, sèk

Le verbe : se conjugue avec les modalités prédicatives.

Passé inaccompli :

- forme 1 : té, té i + verbe (banna té i rèst térla/ banna té rèst térla) ;

- forme 2 : i + verbe+é (banna i résté térla)

Passé accompli : la + verbe

- forme courte si suivi d'un complément (banna la manj mang)

- forme longue si absence de complément (banna la manjé)

Présent : i + verbe (banna i travay, èl i dor)

Présent progressif : la apo/lapo/po, lapré/pré, lapou/pou/lé antrinn ... + verbe (banna lapo manjé, bann marmay lé antrinn ravajé)

Futur : va + verbe, contraction possible avec certains pronoms personnels sujets (moin va travay, ma travay/nou va travay, na travay)

Futur immédiat : i sar/sava/sa + verbe (zot i sar travay, zot i sava travay, zot i sa travay)

4. Martinique

L'enseignement de la grammaire à l'école primaire n'est pas abstrait. L'élève la mettra en pratique par le biais des échanges langagiers développés avec l'enseignant. À la fin du cycle 3, l'élève sera capable d'utiliser à bon escient les formes personnelles (pronoms personnels et les noms). L'enseignant l'amènera progressivement à découvrir les éléments qui fondent la structure particulière de la phrase créole :

- groupe nominal

. déterminants, adjectifs épithètes, adverbess,

- groupe prédicatif

. éléments verbaux (mwen ka **travay**), éléments non verbaux (mwen **kontan**, mwen **la**).

L'élève utilisera les marques de temps de mode et d'aspect pour rendre compte des actions qu'il rencontre ou envisage :

- **Temps** : les actions sont exprimées par rapport au moment de l'énonciation :

. té : passé

. ka : présent

. ké et ses variantes (kay, kéy, key) : futur,

- **Aspect** : les actions sont envisagées dans le cadre de leur déroulement (inaccompli, événementiel, accompli) :

. Ka

. Ø,

- **Mode** : les actions estimées selon leur degré de réalité (souhait) :

. Té ké, Té ké (ka)

. Sé

. Lé.

La parenté entre créole et français permettra à l'élève d'établir des relations entre les deux langues. Une approche contrastive est fortement recommandée.